



Poète et publiciste, **Jeton Kelmendi** est né en 1978 à Peje. Il fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale. Il termine ses études supérieures à Prishtina. Jeton Kelmendi

travaille à présent pour les médias albanais et partage son temps entre son pays et ses voyages à l'étranger. Depuis l'an 2000, son nom devient connu de tous les Kosovars. Il traite essentiellement de questions politiques et culturelles. Ses poèmes sont traduits en plusieurs langues et figurent dans de nombreuses anthologies. Jeton Kelmendi est membre de nombreuses organisations culturelles internationales. On peut lire ses œuvres dans les revues littéraires de nombreux pays et surtout dans celles publiées en Angleterre. L'essence de l'expression poétique de Kelmendi est l'éthique, qu'il habille de mots denses et précis. Les thèmes prédominants de ses vers sont l'amour et les réalités de notre époque. Kelmendi est un vétéran des combats de l'UCK (Armée de Libération de Kosovo). Il vit et travaille actuellement à Bruxelles. Il est membre de l'Association des Journalistes Professionnels d'Europe.

Jeton Kelmendi mêle d'une manière fort originale la tradition et la modernité dans sa poésie écrite en langue albanaise, celle que l'on parle en Albanie et au Kosovo. La critique littéraire porte un grand intérêt aux messages de son œuvre poétique. Elle souligne la grande beauté et la finesse esthétique de son art. Sa manière de dire reste très personnelle. Ses écrits sont accessibles à tous les lecteurs malgré la présence de concepts complexes. Ses préférences vont à l'écriture verticale qui sait jouer savamment avec l'espace et le temps.

CHANT DE SOLITUDE

Hier soir, je me suis endormi de bonne heure
Et je n'ai pas rêvé de toi.

Pour tout ce que la nuit offre,
Hier soir, je t'aurais pardonné
Jusqu'à la moindre chose.

Je ne me rappelle pas si j'ai eu pour toi
Un mot

Ou si je me suis perdu dans ma nuit obscure.

Attention au rêve,
Gare à la longue nuit !

Il a fait un collier des lettres
Et inventa des rimes pour faire des vers
Et une chanson qu'on chante
A la solitude.

□ la voûte

A L'OMBRE DU SOUVENIR □

Je t'avais dit quelque chose que j'avais oublié
Ce dont tu ne te souvenais pas non plus, demain

L'oubli deviendra de plus en plus ancien.
Alors que le silence s'achemine

Sous l'arbre desséché par le soleil
Je t'attends

A la fin d'un vers
Suspendu au sommet de la nostalgie

Là on n'attend que la bien-aimée
Moi, je me suis assis pour me reposer

Mon automne s'est-il consumé, mon soleil s'est-il couché ?

Je tentais de te dire quelque chose

Juin 2004

□

CHRONIQUE □

Là commence, couché, le silence
Comme un samedi à minuit.

Le dimanche et la parole donnée
Attendent tous deux notre rencontre.

Hier, chacun s'était endormi,
Quelqu'un avait oublié le rendez-vous.

Au château-fort, on n'entend plus
Ni chant lyrique, ni instrument

Il fait un cruel temps
D'hiver,

Cet alors qu'a commencé
La saison écoulée

Nos jours,
Ce sont
L'écoulement du temps, le lyrisme de l'amour -
Don de Dieu

On ne change pas le contenu des vers
Car la parole, c'est du sang.

Je me suis risqué à un jeu
Qu'on joue rarement

On y joue et on y vieillit.

Le 13 février 2004



« Jeton Kelmendi est si passionné qu'il semble vouloir inventer à nouveau la patrie et l'amour. Il cherche à transformer le rêve en réalité et la réalité en rêve. Dans sa poésie, il y a quelque chose qu'on pourrait appeler « la guerre des contraires ». Celle-ci empêche le voyage du vent et s'oppose à la marche en avant. Il préfère la quête à l'aboutissement. Dans les branches, il voit les racines, dans les fruits, les visages des êtres aimés. Kelmendi trouve dans le futur le présent. Il veut rencontrer l'autre et tombe face-à-face avec lui-même. »

Visar Zhiti, Rome Italy



Jeton Kelmendi devant un tableau de Lida Sherafatmand



Lida Sherafatmand (poete et peintre), Alimov Vanchev de Miracy, Jeton Kelmendi